

## Homélie de Mgr Hubert HERBRETEAU pour la messe des artistes en la cathédrale Saint-Caprais à Agen, le dimanche 19 avril 2015

Ac 3, 13-15.17-19 ; Ps 4 ; 1 Jn 2, 1-5a ; Lc 24, 35-48 ; Prologue de saint Jean

*Chers amis artistes, frères et sœurs,*

Au terme de la semaine des artistes, cette messe à la cathédrale est comme un point culminant. En mettant en valeur vos œuvres (peinture, sculpture, danse, musique, chant) l'Église est allée à votre rencontre et vous avez accepté de vous laisser rencontrer par elle. Nous avons apprécié votre art. Incontestablement, l'exposition aux Jacobins et aussi toutes les activités de la semaine sont une belle réussite. Le thème : *Parole et Corps. Le Verbe s'est fait chair* a été traité de multiples façons et nous a ouvert à la dimension spirituelle de nos existences. Grâce à vous, des relations se sont nouées. Et elles resteront fortes et durables. Cette semaine fera date.

### Le corps aujourd'hui

L'un des objectifs était sans doute de nous faire réfléchir à la place du corps dans notre société. Je vois plusieurs approches du corps aujourd'hui.

- Le corps est souvent compris comme objet de compétition. Comment améliorer des performances ? Renaud Lavillenie, au saut à la perche, a battu le record du monde en sautant à 6m 16. Il a battu ce record détenu jusqu'à présent par Boubka. Les jeux olympiques reviennent tous les quatre ans avec toujours la même devise : plus haut, plus loin, plus fort. Cet aspect est respectable mais il n'est pas suffisant pour parler du corps.
- En effet, le corps est mis aussi en spectacle. Le cirque illustre parfaitement cette seconde fonction, avec la voltige, les contorsions, les acrobaties de toutes sortes. L'utilisation du trapèze dans notre cathédrale samedi dernier a suscité la joie de beaucoup d'enfants et d'adultes. Et Dieu a dû se réjouir de tant de beauté, d'élégance, de souplesse.
- Mais surtout le corps raconte des histoires. C'est ce qui s'exprime avec le pantomime, avec la danse Butô japonaise si bien montrée par Heinz Grünther ou avec la danse de Mélodie, hier soir à Moirax. Une danse inspirée par celle de Martha Graham, fondatrice de la danse contemporaine.

Le corps dit l'être de quelqu'un. Il est nécessaire à la communication. Le corps exprime des sentiments, des émotions. Il blêmit à l'annonce d'une mauvaise nouvelle. Il rougit de honte. Il tremble de peur. Il nous arrive de somatiser, d'être mal dans notre peau.

Le corps raconte des histoires. Ce troisième aspect est bien traduit par vos œuvres. Et il rejoint une dimension importante de la foi chrétienne. Croyant en Jésus de Nazareth, le ressuscité de Pâques, les chrétiens affirment que Dieu a pris corps et parole, qu'il s'est incarné. Mystère étonnant, inépuisable. L'événement de la résurrection est toujours à relier à ce qui a précédé avec Jésus sur les chemins de Galilée et de Judée. Il s'agit de retrouver Jésus dans sa réalité humaine, dans sa proximité.

### Le christianisme est une religion de l'incarnation

En ce temps pascal, les chrétiens ne cessent en effet de le dire et de le chanter dans les églises, dans la liturgie chrétienne. Le livre des *Actes des Apôtres* que nous venons d'entendre fait un résumé de ce qui est au cœur de la foi des chrétiens. Sous trois aspects :

- Le Christ est passé sur notre terre en faisant le bien, en guérissant les malades, en redonnant espoir et bonheur aux personnes découragées, exclues. Il a soigné les corps, il a touché et guéri le lépreux ou l'aveugle-né. Ses amis, les apôtres ont marché avec lui sur les routes de Palestine.
- Ce Jésus a été crucifié. Comme nous le disions, l'autre soir au Martrou, avec le Frère Bernard Ricart, selon les contextes, les époques, le crucifié a été représenté de manière douloureuse ou plus apaisée. On comprend qu'au 14<sup>e</sup> siècle alors que sévissaient la peste, la guerre et que la mort des proches était quotidienne, un artiste ait réalisé le dévot Christ de Perpignan. Les Christ en croix exposés aux Jacobins sont aussi le reflet de notre époque troublée et déchirée.
- Les chrétiens chantent leur foi en disant que le Christ crucifié est désormais présent, ressuscité au milieu de nous. Nous le reconnaissons dans la Parole de l'Écriture, dans la Bible, nous le reconnaissons lorsque nous

partageons le pain de l'eucharistie. Nous le rencontrons aussi à travers les visages de nos frères et sœurs blessés par la vie, torturés en certains pays du monde, défigurés par la violence et la barbarie...

On comprend la difficulté des apôtres après la mort de Jésus. Comment reconnaître ce Jésus qu'ils avaient connu. C'était bien le même qui leur apparaissait mais désormais passé dans la gloire de Dieu, ressuscité. La parole de Jésus vient alors les rassurer : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que J'en ai ». C'est l'évangéliste Luc, médecin, qui rapporte cette parole de Jésus.

- Oui nous croyons que Dieu s'est incarné en Jésus et qu'il est réellement présent dans nos vies. De manière invisible mais réelle. « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » dit saint Jean.

### **Le corps ne peut pas faire l'objet d'une marchandise**

Chers amis artistes, vos œuvres présentent finalement une éthique et ouvrent à une dimension politique. Elles nous obligent à poser les questions suivantes : quelle société voulons-nous ? Quelle place est donnée à la dignité humaine ? Comment se fait-il qu'aujourd'hui nous en arrivions à penser à une marchandisation du corps ? Je relisais quelques pages du livre de Sylviane Agacinski, philosophe agnostique, *Le corps en miettes*, (Flammarion, 2009) : « Les formes anciennes de l'esclavage et de la servitude, dit-elle, nous étonnent et nous indignent. Mais, phénomène étrange, que des corps soient saisis par le marché et deviennent marchandise nous laisse froids. Il y a quelques décennies encore, nous étions sévères envers la société de consommation. (...) Le corps était libre pour le désir, non pour être loué ou vendu » (p. 39).

L'esclavage raconté dans les negro spirituals, entendus hier soir à Moirax reste malheureusement d'actualité sous de nouvelles formes. Ayons tout particulièrement une pensée ce matin pour les immigrés noyés en méditerranée, encore ces jours-ci. La peinture de Jean-François Favre représentant des visages sans bouche illustre bien qu'un corps sans parole n'est plus vraiment respecté.

Chers amis artistes, soyez la voix des sans voix !

Et Sylviane Agacinski ajoute : « Mais nous semblons accepter de ne plus voir dans l'être humain qu'un producteur (qui travaille ou qui vend) et un consommateur (qui achète), et finalement un produit échangeable. La crise économique, avec l'extension de la misère et du chômage, risque d'amplifier une telle résignation, un tel nihilisme. Comment est-il possible que nos esprits aient été à ce point soumis à l'emprise du marché que nous puissions trouver normal que tout devienne l'objet d'un échange marchand, même un enfant ? » (p.39).

Le corps est doué de paroles. Nous **avons** un corps mais surtout nous **sommes** corps. Ce corps est à respecter dans tous ses aspects : sa beauté, sa fragilité, sa jeunesse et sa vieillesse, son handicap et sa vulnérabilité.

Que cette semaine des artistes, qui encore une fois rejoint si bien le message de Jésus, se prolonge par nos échanges et nos réflexions ! Oui, « Le Verbe (c'est-à-dire Jésus le Christ) s'est fait chair, il a habité parmi nous. »

Amen !

Mgr Hubert HERBRETEAU  
Cathédrale Saint-Caprais à Agen, le 19 avril 2015